

# Myth of Malham Cup National Corsaire

Wir bedauern es auf keine Art und Weise, nicht weniger als 862 km zurückgelegt zu haben, um den Yachtclub von Minimes zu erreichen. Am Freitagmorgen sind wir abgefahren, nicht allzu früh, bei Regen und Kälte, in Richtung Wind und Sonne, um an einigen Regatten teilzunehmen.

Die Besitzer von «Titi Belle», «Summervogel», «Kouligan» und «Bleu» dachten an die Kollegen, die auf dem Weg nach Davos waren, wo das Wetter weniger gnädig zu sein schien.

Wir haben also «Bleu» zum zweiten Mal ins Salzwasser getaucht. Welche Augenweide, die etwa dreissig Boote am Damm des «Quai St-Nicolas», am Fusse der beiden Türme des alten Hafens von La Rochelle, verankert zu sehen.

Am Sonntagmorgen, segelte der »Myth of Malham Cup« in der Pertuis d'Antioche, zwischen der Insel von Aix und der Insel von Oléron. Das war eine gute Übung, um vor dem National zu lernen, mit den Gezeiten und der Strömung zu spielen.

Nach einem Ruhetag, wetteiferten 63 Corsaires am National. Die interessanten Augenblicke waren zahlreich: die Durchfahrt unter der Brücke von Ré und vor Fort-Boyard. Während wir die Tour der Insel von Aix machten, überraschten wir die Fischer, weil wir zu nahe an ihnen vorbeisegelten. Rasch mussten sie ihre Leinen einziehen, und die vor Anker liegenden Boote waren etwas in Unordnung geraten. Bei all der Aufregung behielten sie aber stets ihr Lächeln.

Wir haben auf unserem Weg verschiedene «Zwischenlandungen» in den Häfen gemacht: Ars en Ré, Saint-Denis d'Oleron. Für die letzte Übernachtung, Rosinen im Kuchen, landeten mehr als 60 Schiffe zwischen den Badenden auf dem Strand von Aix. Wir montierten die Stützen, und während wir darauf warteten, dass die Ebbe kommt, nahmen wir einen Apéro. Gibt es etwas Schöneres als ein Glas Fendant, mit einem Victorinox in Stückchen geschnittener Gruyère und dazu die Füsse im Wasser zu baumeln...?

Nach einem warmen Empfang des Bürgermeisters haben wir am Strand Austern sowie eine Paella probiert und dies alles im Scheine

des Vollmondes. Ein grossartiger Augenblick!

Die Regatten werden mit Rechaud, Pfannen, Teller, Tassen, Getränkervorrat und sogar einem Feuerlöscher an Bord gesegelt. Auch die Stützen mussten mit ins Boot.

Für uns, die es gewohnt sind, fast mit einem leeren Boot zu segeln, war dies eine echte Herausforderung, all die Sachen optimal zu verstauen.

Eine sehr wichtige Sache, die ich gelernt habe, obschon man es uns wieder und wieder gesagt hat, war, die Begrenzungen und die Bojen beim Hafenausgang zu respektieren. Und trotzdem haben wir fast jeden Tag die Erfahrung gemacht, im Morast auf Grund zu laufen,

Wir behalten eine wunderschöne Erinnerung an diese Woche. Danke an all die Organisatoren und freiwilligen Helfer.

Und danke ganz speziell an Sebastien Guidoux, der mit viel Talent «Bleu» gelenkt hat.

Bon vent  
SUI 862

Nous ne regrettons en aucune façon d'avoir parcouru quelques 862 km pour atteindre le Yacht club des Minimes. Vendredi matin, nous sommes partis, pas trop tôt, sous la pluie et le froid, direction le vent et le soleil pour participer à quelques régates. Les propriétaires de Titi Belle, Summervogel, Kouligan et Bleu ont eu une pensée pour les collègues en route pour Davos, où paraît-il, le temps fut moins clémente.

Nous avons donc trempé Bleu pour la deuxième fois dans l'eau salée. Quel plaisir pour les yeux de voir une trentaine de bateaux amarrés contre la digue du Quai St Nicolas, au pied des deux tours

du vieux port de la Rochelle. Dimanche matin, la Myth of Malham Cup s'est courue dans le Pertuis d'Antioche, entre l'île d'Aix et l'île d'Oléron. Ce fut une bonne mise en jambe pour apprendre à jouer avec les marées et les courants avant le National. Après une journée de repos, 63 corsaires ont disputé le National. Les moments intéressants furent nombreux: le passage sous le pont de Ré et devant Fort Boyard. En faisant le tour de l'île d'Aix, nous avons surpris en passant trop près des côtes des pêcheurs qui ont dû retirer leurs lignes et des bateaux au mouillage ont été quelque peu dérangés, tout en gardant le sourire.

Nous avons fait différentes escales

dans les ports sur notre chemin : Ars en Ré, St Denis d'Oléron. Pour la dernière nuitée, cerise sur le gâteau, plus de 60 bateaux se sont échoués sur la plage d'Aix entre les baigneurs. Nous avons béquillé et en attendant que la marée descende, nous avons pris l'apéro. Quoi de plus agréable qu'un verre de fendant et quelques morceaux de gruyère coupés avec un Victorinox les pieds dans l'eau avec les Monod. . . Après un chaleureux accueil du maire, nous avons dégusté des huitres ainsi qu'une paella sur la plage à la lueur de la pleine lune. Un grand moment !

Les régates doivent se courir avec à bord un réchaud, des casseroles, assiettes, tasses, réserve de boissons et même un extincteur. Il a même fallu embarquer des béquilles. Nous qui avons l'habitude d'avoir une embarcation presque vide, nous avons eu quelques problèmes à ranger ces choses dans un si faible espace.

Une autre chose très importante que j'ai apprise, malgré qu'on nous l'ait dite et redite, était de respecter les alignements et les balisages à la sortie des ports. Nous avons fait l'expérience en nous échouant presque chaque jour dans la vase.

Nous gardons un merveilleux souvenir de cette semaine. Merci aux organisateurs et bénévoles. Un merci tout particulier à Sébastien Guidoux, un bleu qui a barré avec talent le Bleu.

Bon vent !  
SUI 862

